

Lettres du Zanskar

*Bulletin semestriel d'information de l'association A A Z
Janvier 2007 n°29 Association AAZ - BP 44 - 92380 - GARCHES -
France*



« On ne peut donner que deux choses aux enfants :
des racines et des ailes. »

Provèrbè juif



Le mot de la Présidente - Sur la route tortueuse des 20 ans.

Avant de parler du projet des 20 ans, parlons d'abord de cette année 2007 : en terme d'objectifs, une nouvelle page se tourne.

Le FCRA définitivement acquis, nous pouvons maintenant, n'avoir à l'esprit que deux objectifs :

- l'amélioration du niveau de l'école
- la prise en main progressive de la LMHS par les Zanskarpar.

Pour ce faire, nous sommes à la fois optimistes et sceptiques :

- optimistes car la nomination d'un Managing Committee complètement renouvelé, nous laisse espérer une implication plus forte dans le fonctionnement de l'école.

(cf sa composition page 4 du journal)

Le président a été réactif en établissant un devis pour les travaux de maintenance des bâtiments de l'école. Dans le budget 2007 comme Marc Damiens et Robert Donazzon l'avaient recommandé en 2005, un responsable des travaux a été nommé : Nyima.

C'est un bon point mais beaucoup reste à faire.

L'année 2007 devrait voir l'installation des panneaux solaires et peut être l'amélioration du confort du staff quarter.

L'équipe de professeurs devrait être renforcée par trois nouveaux professeurs dont le principal. Deux anciens quittant l'école pour devenir « government teacher » le nouveau Managing Committee devra trouver cinq nouveaux professeurs.. Voilà un beau challenge pour le nouveau Managing Committee. Cette nouvelle équipe sait aussi que l'école doit renforcer ses compétences en Anglais et Informatique.

- sceptiques car les choses ne se passent jamais comme prévu au Zanskar. De plus, nous souhaiterions que progressivement les parents participent financièrement aux frais scolaires des enfants. (Même si, comme le dit Sonam le Principal de l'Ecole cette année, AAZ est le carburant de la pompe qui fait fonctionner l'école - cf l'article traduit par Chantal Damiens page 12 du journal)

En effet, le Zanskar bénéficie malgré tout de l'évolution et de la croissance de l'Inde. Cela signifie qu'il y a plus d'argent au Zanskar qu'il y a dix ans. Il n'est pas trop difficile en été de changer un billet de 1000 roupies dans les magasins de Padum.

Au Zanskar on vit au jour le jour. Même si le Zanskar change rapidement (cf l'article de la Vice Présidente Angèle Bomsel) les Zanskarpar ne se projettent pas encore dans le futur : 18 mois ce n'est pas intégré en terme d'objectifs et d'actions.. Et pourtant il faut dès maintenant que les 20 ans de l'école et de l'association soient pris en compte tant par le Managing Committee que par AAZ

Le projet des 20 ans n'en est encore qu'à ses balbutiements.

Cependant nous pouvons retenir les points suivants :

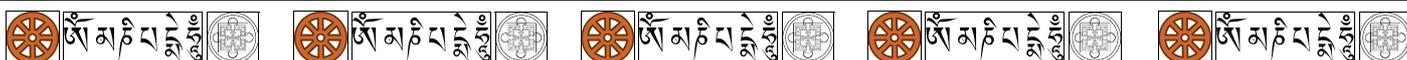
- une manifestation importante à Garches (siège social de notre association) – Marc Damiens auquel Armand Breton en sa qualité supplémentaire de conseiller municipal de la ville de Garches apportera son concours, se charge dès maintenant de « définir » les lignes directrices de cette manifestation. Cette manifestation sera l'occasion de faire connaître plus largement l'association et de commencer à rajeunir ses membres.
- Au nom de l'Association, nous avons invité en France le chairman qui depuis 18 ans maintenant a aidé LMHS, en particulier pour l'obtention du FCRA.
- Une réunion commune près de la frontière franco-italienne, pour l'AG 2008.
- Un voyage au Zanskar pour les 20 ans de l'Ecole. Pour ce faire nous demanderons au Managing Committee de prévoir l'anniversaire de l'école non pas en Juillet mais exceptionnellement en Août afin que de nombreux adhérents puissent se rendre sur place.
- L'Assemblée Générale de 2007 qui se tiendra à Guzet (cf l'article de l'organisateur Robert Donazzon) sera donc importante pour vous présenter ce projet 20 ans.

Au travers de ces quelques lignes vous avez compris qu'au cours de ces 18 prochains mois, le travail ne manquera pas. Souhaitons nous à tous beaucoup de courage, de motivation.

Nous comptons sur vous tous pour nous aider, nous faire part de vos remarques et de vos suggestions.

N'hésitez pas à vous manifester : en l'espérant, nous vous souhaitons un bon début d'année 2007.

Pour le bureau : **Éliane Serveyre**



Charte graphique pour Lettres du Zanskar

Bernard Genand

Avec la généralisation de la composition de LZ sur ordinateur, il est sans doute opportun de préciser quelles sont les exigences en matière de documents qui serviront à l'alimenter. Attention, il ne s'agit que de consignes afin de tendre vers les meilleures solutions, mais toutes les formes de documents sont les bienvenues :

Textes : manuscrits ou numérisés
Format .txt ou .rtf ou .doc avec Word
2000 ou version antérieure

Frappe au kilomètre, toute présentation est inutile.

Images : sur papier, diapos ou négatifs
Numérisées : format compatible PC :
.jpeg, .tif, .bmp, .gif...

Définition : pour une photo 10 x 15 = 1800 x 1200 points

Ce qui correspond à une résolution de 300 dpi
(dots per inch) ou ppp (Points par pouce)

Le poids de la photo ne dépassera pas 500 Ko.

Support des fichiers : disquette, Cd-Rom

Envoi : postal, courriel

Important :

Ne pas intégrer les fichiers images dans vos textes :

**Fichiers texte et fichiers image
seront envoyés séparément.**

ATTENTION : toutes les photos seront légendées.

Le site Internet de Stanzin Lakpa

www.zanskar-trek.in

Très bien documenté et en français S.V.P.

A signaler également un site avec des

galeries de belles photos sur la

Grande traversée du Zanskar

<http://gregoire.montjaux.club.fr>

AVIS AUX ADHERENTS DE LA REGION PARISIENNE

Nous vous invitons au début de chaque année, à nous rencontrer, cette fois-ci à la **Maison des Associations à Garches**, pour connaître le siège d'AAZ et vous montrer un diaporama réalisé cet été, sur l'école et les enfants que vous aidez. Pour ceux qui ne peuvent assister à l'Assemblée Générale, cette réunion vous permettra d'échanger des informations et projets sur notre présence au Zanskar - bientôt 20 ans !

Nous espérons vous voir très nombreux à la galette des rois ce **20 janvier vers 18 h 30**. Nous vous rappelons que nous sommes tous des bénévoles et que la présence des adhérents sont des encouragements pour poursuivre notre action dans cette région encore isolée six mois de l'année.

Du nouveau dans la diffusion de Lettres du Zanskar.

Dorénavant, les adhérents possédant une adresse E-mail, laquelle aura été communiquée à Armand Breton, seront avisés par mail de la présence de Lettres du Zanskar sur le site www.aazanskar.org. Le fichier pourra être téléchargé et imprimé avec Adobe Reader ou Acrobat Reader.

Pour conserver le document, une fois ouvert, pointer sur la disquette au-dessus de la main (enregistrer une copie) et cliquer.

Seuls les adhérents n'ayant pas d'adresse électronique recevront la version papier.

L'association pourra ainsi réaliser quelques économies de gestion dont seront toujours bénéficiaires l'école et les enfants.

Lettres du Zanskar N°29
et AAZ sont sur le OUAIBE

Une seule adresse :

www.aazanskar.org

Webmaster : Delphine Lohner

Cliquez sur le drapeau français



Attention :

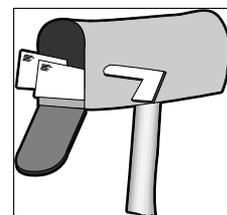
Pour contacter AAZ, utilisez l'e-mail suivant :

armand.breton@club-internet.fr

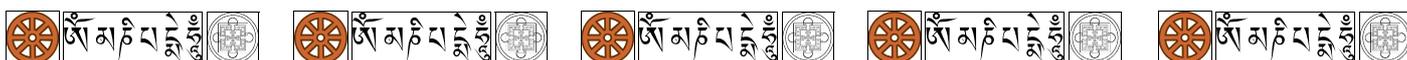
RAPPEL : Comment communiquer avec AAZ ?

Malgré plusieurs mises en garde auprès de nos adhérents, nous tenons à vous rappeler que la seule **adresse postale** à utiliser pour communiquer avec AAZ est la suivante :

**Association AAZ
BP44
92380 - GARCHES**



En effet, l'adresse du siège social (le bâtiment Aquilon), que certains d'entre vous utilisent pour nous transmettre leurs courriers, abrite plusieurs associations et les lettres peuvent s'égarer, comme cela est déjà arrivé.



Les délégués AAZ

- **RHÔNE-ALPES :**

Edith et Bernard GENAND
535, Rue des Chilles
74970 - MARIGNIER - tél-Fax : 04 50 34 02 88
bernard.genand@wanadoo.fr

- **MIDI-PYRENEES + LANGUEDOC**

Robert DONAZZON
En Flouton St Anatoly
31570 - LANTA
Tél : 05 61 83 15 01

Liliane et Jean ECHE
Rue du Château
81140 - PENNE du TARN

- **CHAMPAGNE - ARDENNES - BELGIQUE**

Anne-Marie LIQUIER - 8, rue Kennedy
08000 - CHARLEVILLE MEZIERES
Tél : 03 24 33 02 04
am.liquier@wanadoo.fr

- **ITALIE**

Luisa CHELOTTI - Via Selva, 5
135135 - PADOVA - Tél 0039 049 864 33 94
luisa38@aliceposta.it ou kokonor@bandb-veneto.it
+ 7 délégués

- **SUISSE**

Corinne MEYLAN
Chemin de Sous Mont 19
CH - PRILLY - Tél : 00 41 021 646 09 18
E-Mail : meylan@frm-bois-romand.ch

- **U.S.A.**

Marc PASTUREL
80, Palmer Lane - USA CA 94028 - 7918
PORTOLA VALLEY - CALIFORNIE -
Mail : marc@soleil.com

- **BRETAGNE**

Véronique PRENTOUT
4 square de la Sofia
35200 - RENNES
Mail : prentout.veronique@laposte.net

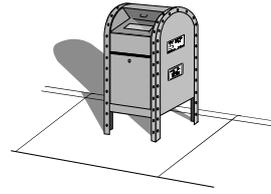
- **PACA**

Aimé FAGES
52 Rue pierre Curie
30000 - NIMES
04 66 38 23 60
aimefages@yahoo.fr

Suivi du dossier Classe X :

Jean-Pierre KELLER : jpkeller@stadegeneve.ch
Edith Genand : bernard.genand@wanadoo.fr

Vous avez changé d'adresse, de numéro de téléphone. Pensez à nous communiquer vos nouvelles coordonnées, sinon nous ne pouvons plus vous joindre.



Vous avez un E-mail ?
Faites-nous en part.

Les cartes postales

AAZ dispose encore d'un stock important de cartes postales éditions 2005 et 2006.

En conséquence, et pour limiter les frais, il n'est pas prévu de lancer une édition 2007.

Par contre, nous avons décidé de solder les cartes postales restantes en proposant des prix attractifs pour nos seuls adhérents (le prix de 8 € reste applicable pour les non adhérents):

Tarif franco de port :

1 paquet de 8 cartes postales 2006 : 6,5 €
1 paquet de 8 cartes postales 2005 : 4,5 €
2 paquets 2006 : 11 €
2 paquets 2005 : 8 €
2 paquets 2005 + 2 paquets 2006 : 17 €

Armand BRETON

"Lettres du Zanskar" est le bulletin d'information de l'association AAZ. Il a pour mission d'informer l'ensemble des adhérents(es), parrains/marraines, et les personnes sensibles à l'action de l'association, ou au bien être des enfants du ZANSKAR. C'est un outil d'information ouvert, créé pour vous et par vous.

Adressez-nous **articles, photos, lettres, illustrations...** ou toute information susceptible d'être diffusée.

Envoyez vos documents à :

Edith et Bernard GENAND
535, rue des Chilles
74970 - MARIGNIER
TEL-FAX : 04 50 34 02 88
E-Mail : bernard.genand@wanadoo.fr

Managing Committee 2006

Nom	Residence	Poste au sein du MC	Profession	Age	Qualification
Phuntsok Tashi	Padum	Président	Ingénieur	31	B.E. Civil
Tashi Gurmath	Pipiting	Vice President	Enseignant Diplômé	32	BA/BED
Tsering Norboo	Tsasar	Secrétaire Général	Head master	32	MSc Agricult.
Tsewang Dorjay	Sani	Trésorier	Enseignant Diplômé	32	BA/BED
Jigmath Wangdus	Tungri	Vice Trésorier	Head master	32	BA/BED
Stanzin Chosgyal	Karsha	Vice Secrétaire	Enseignant Diplômé	32	MA (History)
Rinchan Wangbo	Youlang	Vice Secrétaire	Enseignant Diplômé	32	MA (Economic)
Regzin Sagdup	Kishrak	PRO (Public relation Officer?)	Enseignant	30	10 ^a + 2
Geshe Lobsang	Karsha	Conseiller	Gueshe	53	PhD Buddhism
Punchok Dawa	Padum	Conseiller	(ex enseignante)	62	10 ^a
Motup	Rejing	Conseiller	Tour leader	29	Graduate
Stanzin Norboo	Testa	Conseiller	Etudiant	32	MA Tourism
Konchok Gyalsan	Padum	Relations avec les parents	Négociant	40	10 ^a
Tesrin Sobdan	Ufti	Relations avec les parents	Agent de tourisme	43	8 ^a
Mrs Padma Dolkar	Testa	Représentante féminine	Gram Servak	40	10 ^a
Mrs Deskit Dolma	Ufti	Représentante féminine	Tisseuse	42	10 ^a

Libre expression - Bernard GENAND Djulé, djulé, dju

Le réchauffement de la planète est à l'ordre du jour.

A quand des palmiers dans la cour de l'école ?

Déjà les sauterelles ! comme si la dureté du climat ne suffisait pas au peuple Zanskari qui a déjà bien du mal à cultiver son orge de 90 jours et quelques petits pois.

Et la pluie par dessus le marché ..Voilà qui pourrait bien complètement changer les traditions architecturales et culturelles de ce pays.

David Ducoin parlait de la route du changement ...

La route sera-t-elle le seul facteur des bouleversements. Angèle nous signale l'arrivée de machines agricoles.. La photo de la femme accroupie serpe à la main, au milieu du blond des épis ne deviendra-t-elle plus qu'un lointain souvenir ?

Le Zanskar se modernise : c'est l'évolution normale. Même si le folklore en prend un coup, nul doute que ce progrès apportera du bien être aux Zanskaras, mais amènera aussi les nuisances que nous connaissons.

De même qu'un tourisme doux et bien compris pourrait être la meilleure des choses, un tourisme de masse dévastateur sera la pire des solutions.

D'où l'intérêt de donner aux jeunes un niveau de culture et d'instruction (Les racines) suffisant pour qu'ils soient capables de gérer leur propre destin.(Les ailes).

Je suis tenté de reprendre ici la citation d'Ivan Illitch : « Il s'agit de savoir si le progrès doit signifier une indépendance accrue ou une croissante dépendance. »

Bonne année à tous





Le mot du trésorier

Suite aux questions pratiques posées par certains de nos adhérents, il semble que le mode de fonctionnement de notre association n'est pas d'une clarté aveuglante en ce qui concerne le recouvrement des cotisations et des parrainages, ainsi que la transmission des reçus fiscaux et attestations diverses. C'est pourquoi il m'apparaît nécessaire de clarifier cet aspect particulier et important, de la gestion de AAZ.

1. L'appel à cotisation

Tous les ans, courant novembre et début décembre, tous nos adhérents reçoivent un courrier d'appel à cotisations pour l'année suivante, cotisations qu'il serait très souhaitable pour notre gestion financière, de recevoir entre janvier et juin, en un ou deux versements. En tout état de cause, la date butoir pour nous transmettre votre participation financière est fixée au 15 décembre. Ceci nous permettra de boucler les comptes et préparer le budget de l'année suivante.

Je rappelle qu'en toute rigueur, seuls les adhérents à jour de leur cotisation (au moins partiellement) peuvent participer aux votes et délibérations lors de notre Assemblée générale annuelle de la Pentecôte.

Je rappelle que ceux de nos adhérents qui ne souhaitent plus soutenir notre action au Zanskar peuvent saisir cette occasion pour nous le faire savoir en toute simplicité : ceci nous évitera les rappels ultérieurs.

2. Les rappels de cotisation

Les rappels de cotisation sont destinés à nos adhérents qui ne sont pas à jour de leur cotisation au 30 juin.

Deux à trois rappels sont envoyés annuellement à nos adhérents retardataires :

- * l'un en juin avec le compte-rendu de l'Assemblée Générale,
- * l'autre en septembre avec le compte-rendu des missions de l'été à l'école,
- * le dernier fin novembre ou début décembre avec l'appel à cotisation pour l'année suivante.

Ces rappels peuvent aussi être transmis par courriel à nos adhérents qui disposent d'une adresse Internet.

Comme indiqué à l'alinéa 1, la date butoir pour nous envoyer votre cotisation est fixée au 15 décembre, date au-delà de laquelle seront considérés comme démissionnaires toutes celles et ceux d'entre vous qui ne nous auraient pas transmis leur participation financière.

3. Les reçus fiscaux et attestations de présence

Les reçus fiscaux sont envoyés, avec « Lettres du Zanskar », en début de chaque année fiscale pour les sommes que vous avez versées l'année précédente.

Il en est de même pour les attestations de présence à notre Assemblée Générale, ce qui vous permettra de déduire de votre revenu imposable le montant de vos frais de transport.

Dans tous les cas, je suis à votre disposition pour des éclaircissements supplémentaires.

Zankar été 2006

Katrina et Yves-marie GORIN

Jullé ! Jullé !

Lundi 24 juillet 2006, nous débarquons à Leh avec Katrina, pour la troisième fois... en trois ans.

Nous sommes venus pour la première fois au Ladakh en 2004, et nous avons fait un trek de Lamayuru à Hémis. C'était notre premier contact avec l'Himalaya, et ce fut le « coup de foudre ». Dans l'avion qui nous ramenait en Europe cette année-là, nous nous étions promis de revenir dès l'été suivant.

En 2005, nous sommes donc revenus, amenant avec nous une dizaine d'amis du Club Alpin de Faverges auxquels nous voulions faire partager notre amour de ce pays. Nous avons alors parcouru l'itinéraire entre Lamayuru et Padum, découvrant pour la première fois le Zankar, l'école de Pipiting, et rencontrant Stanzin Gurmeth, notre filleul que nous venions juste de commencer à parrainer.

Cette année, nous voici donc de nouveau accueilli à l'aéroport de Leh par Lakpa qui organise toute la logistique de notre séjour. Cette fois, nous allons rester 6 semaines au Ladakh – Zankar. Nous voulons prendre le temps de nous arrêter dans certains villages et de rencontrer certains amis.

Pour quelles raisons revenons-nous donc aussi régulièrement ?

- La montagne, bien sûr. Nous la fréquentons en France, été comme hiver, dès que nous avons un moment de libre, et les montagnes himalayennes constituent donc pour nous un « terrain de jeu » particulièrement attractif, aux paysages somptueux.
- La culture bouddhiste tibétaine, également, si complexe mais si attirante. Etant prof d'histoire-géo, je prends un grand plaisir à connaître petit à petit cette civilisation.
- Mais surtout, la raison profonde de notre attachement au Zankar, ce sont les liens d'amitié que nous ont offerts les Zankarpas. Des liens qui se renforcent d'année en année avec nos amis du Zankar et qui deviennent également de plus en plus nombreux grâce aux nouvelles rencontres que nous faisons à chaque voyage.

Notre séjour commence par quatre jours d'acclimatation à Leh.

Est-ce grâce à cette période d'adaptation ou parce que nous prenons régulièrement nos granules homéopathiques de coca, ou est-ce un effet de ces deux « méthodes » conjuguées, mais nous n'avons encore jamais eu de problème provoqué par l'altitude.

Pendant ces quatre jours, nous en profitons pour visiter certains monastères que nous n'avions pas encore vus. Nous rencontrons également des personnes connues les années précédentes. Déjà des moments d'émotion quand nous retrouvons par hasard un jeune « helper » qui nous avait accompagnés lors du trek de l'an dernier et qui, cette année, tient un stand de souvenirs dans Fort Road.

Au cinquième jour, nous prenons la route de Kargil, avec Gaysang, qui sera notre guide, originaire d'Ichar, et Nagmyal, le cuisinier qui vient du village de Hinju. Nous roulons jusqu'à Phanjilla où nous commencerons notre voyage pédestre. Nous y retrouvons Tashi, un horseman également d'Ichar, qui assurera avec ses quatre chevaux le transport de tout le matériel.

Dès le premier jour, en remontant les gorges d'Hanupata, nous avons le sentiment de « revenir chez nous ». Jampal, notre ami de Tongde, que nous connaissons maintenant depuis trois ans, m'a dit que nous avions dû nous connaître déjà dans une vie précédente. Compte tenu du sentiment que j'éprouve alors, je le crois

également ! Arrivés au village d'Hanupata, nous retrouvons Dolma. Nous avons rencontré cette dame âgée de 75 ans l'an dernier, et nous lui ramenons des photos que nous avons prises alors. Elle nous invite à entrer chez elle, nous offre le « tcha » et la tsampa. Pas besoin d'avoir un vocabulaire commun très abondant pour faire passer des sentiments. Gestes et regards suffisent ! Au bout d'un moment, Gaysang, qui était resté en arrière avec Tashi et Nagmyal, nous rejoint et nous pouvons, par son intermédiaire, poursuivre nos échanges.

Tout au long de ce trek nous aurons ainsi l'occasion de faire de nombreuses rencontres : des membres de l'association des parents d'élèves de l'école de Photoksar, des amchis (médecins traditionnels) au camp de base du Sengge La, la famille de Stanzin Youton, petite fille que nous avons rencontrée l'an dernier à Lingshed et que nous avons retrouvée avec émotion...

En 2005, de Lingshed, nous étions partis vers Pishu, par le Hanuma La et le Parfi La.

Cette année, nous sommes revenus sur nos pas pour gagner le village de Yulchung, puis, après avoir traversé la Zankar, nous sommes passés à Nierak et avons rejoint Zangla.

La nuit passée à Yulchung a été particulièrement arrosée par des pluies diluviennes ! Nous avons peu dormi, inquiets d'entendre des rochers s'écrouler à peu de distance de la tente. Au matin, nous avons hésité à poursuivre le trek, mais l'optimisme de Gayzang a finalement eu raison de nos hésitations. Bien qu'il n'ait jamais parcouru la suite de l'itinéraire, il nous garantit qu'il n'y aurait « no problem » !!

A Nierack, nous sommes accueillis par des habitants qui nous invitent le soir à participer à une fête donnée à l'occasion des moissons. Après avoir planté les tentes au-dessus du village, dans un site superbe environné de genévriers, nous redescendons donc au gompa, dans la cour duquel les festivités vont avoir lieu. Seuls « étrangers » présents, nous passons ainsi la soirée à danser et à boire du chang avec ces nouveaux amis. Le lendemain, lorsque nous reprenons la route, nous nous promettons de revenir à Nierack !

La partie du trek qui commence alors est plus « engagée » que ce que nous avons fait auparavant. Pendant trois jours, nous sommes seuls, il n'y a aucun village sur notre route, et pas d'autre groupe non plus (nous avons appris à Nierack que nous n'étions en fait que le quatrième groupe à passer ici cette année).

La météo particulièrement mauvaise n'arrange pas les choses : l'étape entre la base du Labar La et le Namche La est assez « chaude » : à un moment donné, le sentier que nous suivons, au fond de gorges étroites (tellement étroites qu'elles se transforment même en voûte fermée), se retrouve complètement recouvert par le torrent. Sur quelques centaines de mètres, nous marchons avec de l'eau jusqu'aux genoux, dans un courant assez fort. Nous retrouvons plus loin le chemin, mais il s'élève alors pour surplomber de nouvelles gorges où coule un torrent tumultueux. La trace est vraiment étroite, la pente soutenue, et le sol humide rend la progression délicate. Il faut être particulièrement vigilant, et pour les chevaux cette étape est très éprouvante. Un peu plus tard ce même jour, il faudra même franchir le torrent, et Katrina a bien failli partir, emportée par le courant. Heureusement, Nagmyal a réussi à la rattraper à temps ! Gayzang nous avouera plus tard qu'il n'avait encore jamais connu de conditions de trek aussi difficiles. Nous apprendrons également, en revenant à Leh, que les fortes pluies ont fait des victimes, emporté plusieurs ponts et quelques habitations.

(Suite page 7)

(Suite de la page 6)

Nous parvenons finalement à Zangla où nous arrivons au milieu d'un mariage, des nathitpas sont venus chercher la promise qu'il doivent ramener dans son futur village, près de Karsha.

Le lendemain, nous sommes à Padum, où nous allons passer une semaine, visitant plusieurs familles auxquelles nous devons remettre des lettres et des colis que des membres de l'association nous ont confiés avant que nous quittions la France. Partout l'accueil est chaleureux !

Nous passons également rapidement à l'école de Pipiting. Nous y voyons Gurmeth, notre filleul, et nous le revoyons d'ailleurs tous les jours car à la sortie des cours il s'arrête pour nous retrouver dans la maison de Tundup (frère de Lakpa) où nous logeons pendant notre séjour à Padum. Nos relations deviennent plus fortes, Gurmeth commence à parler anglais et nous pouvons ainsi discuter ensemble.

Pendant que nous sommes à Padum, a lieu le festival de Sani. Nous y allons en taxi, emmenant avec nous « mémélé », le père de Lakpa, avec certains de ses petits enfants et plusieurs moines de ses amis (nous étions une douzaine dans la voiture). Sur la route notre voiture doit rouler sur des criquets (présents malheureusement en quantité cet été au Zanskar), ce qui désole mémélé qui récite alors des mantras !

Le festival est beaucoup plus intéressant que celui que nous avons vu à Phyang avant de partir en trek, ici les Zanskarpas sont en nombre, et les étrangers assez rares. Quant aux costumes et aux danses, ils sont vraiment superbes !

Après avoir passé cette semaine à Padum, nous repartons en direction du monastère de Phuktal. Initialement, nous devions ensuite gagner la route de Manali, à Sarchu, mais compte tenu de la météo nous avons décidé de ne faire qu'un aller retour Padum – Pukthar - Padum, la fin de l'itinéraire risquant d'être impraticable du fait des pluies. Finalement il fera beau, mais nous ne regretterons pas d'avoir modifié nos plans car l'accident qui va arriver nous aurait de toute façon empêché de poursuivre vers Sarchu.

Nous avons décidé de partir à pied de Padum, pour effectuer tout le trajet par nos propres moyens... Quand nous y retournerons (car nous y retournerons), nous prendrons un taxi jusqu'à Raru ou bien nous passerons par la rive droite de la Tsarap. La route entre Padum et Raru est en effet fastidieuse à faire à pied, et on « mange » régulièrement la poussière soulevée par les véhicules qui passent.

En remontant la vallée de la Tsarap nous visitons les monastères de Bardan et de Mune, nous nous arrêtons à Raru (où nous découvrons l'école parrainée par une association allemande), à Kalbok et, tranquillement, en trois jours, nous gagnons Phuktal. Ce monastère, accroché à flanc de falaise est vraiment un site « magique ». Nous allons y rester deux jours, dormant dans une chambre aménagée par les moines pour les voyageurs de passage au dessus de l'école, aux portes du monastère. Cela va nous permettre de vivre un peu au rythme de la communauté et d'assister à certaines cérémonies. Un oncle de Gayzang est moine à Phuktal, il nous recevra dans sa cellule et nous aurons ainsi des contacts très intéressants.

Après deux jours, nous repartons pour Padum. Et c'est alors que l'accident se produit. Alors qu'entre Nierack et Zangla ils avaient franchi des passages très dangereux, c'est sur un sentier débonnaire que deux de nos chevaux vont se tuer. En fait, le cheval le plus costaud était parti dans un champ alors que Tachi s'était arrêté boire un thé au bord du sentier avec des femmes de Purne ; un enfant qui était là a envoyé un caillou pour le chasser.

Mais la pierre est tombée sur l'une des cantines que le cheval

transportait, il a pris peur et en s'enfuyant a bousculé deux autres chevaux qui ont été précipités en bas d'une falaise, dans la rivière. Ils ont été tués sur le coup. Avec Gayzang nous étions partis devant et attendions Tachi à la halte suivante. Au bout de deux heures, quand nous l'avons vu arriver avec seulement deux chevaux surchargés (il avait réussi à récupérer les bagages dans la rivière), nous avons tout de suite compris. Cela a incontestablement attristé nos derniers jours de trek, mais Tachi lui-même, malgré la perte que cela représentait pour lui, nous a fait comprendre que tel était le destin, et qu'il ne servait à rien de se lamenter.

Avant de regagner Padum, nous nous sommes arrêtés encore deux jours à Ichar, dans la famille de Gayzang. Ce furent deux jours sensationnels où nous avons pu partager la vie quotidienne de la famille, ses repas et tâches domestiques. Nous quittons donc à regret Ichar et rejoignons Raru par la rive droite de la Tsarap en suivant un sentier en balcon un peu vertigineux, mais plus rapide que le chemin normal.

Après une dernière nuit à Raru où nous fêtons avec Tachi, Gayzang et deux autres amis Zanskarpas la fin de notre trek, nous rentrons à Padum... en taxi.

Puis, dès le lendemain nous partons pour Leh par la route de Kargil. Dire au revoir à Tachi, à la famille de Tundup, et à tous nos amis ne fut pas très facile ! Voir s'éloigner Padum et la plaine centrale du Zanskar fut réellement un arrachement !

Nous restons trois jours à Leh pour faire quelques achats, faire nos adieux (provisoires) à Gayzang, Lakpa, et nous basculons dans la moiteur et la foule de Delhi. Puis c'est le retour en France...

En 2007,... nous repartons au Zanskar, bien sûr ! Et cette fois, pour une période un peu plus longue : j'ai fait une demande de travail à mi-temps avec annualisation du temps de travail. Nous allons donc pouvoir partir fin août. En septembre et début octobre nous feront le trek du Jumlam, difficilement réalisable en juillet - août. Puis Katrina rentrera en France, et je resterai au Zanskar jusqu'en janvier 2008. Je reviendrai alors à Leh par le Tchadar, la « rivière gelée ». Pendant ce séjour de plusieurs mois, j'espère bien avoir, en particulier, la possibilité de participer un peu à la vie de l'école de Pipiting, selon ce qu'il sera nécessaire de faire...

Jullé ! Jullé !

Moinillon de
Phuktal



LE ZANSKAR, Marche accélérée vers la modernité

Angèle BOMSEL

Comme vous avez pu déjà le constater en lisant le bilan de l'été dernier, le « progrès » est en marche au Zanskar comme partout dans le monde. La télévision est présente dans la plupart des foyers (achat : 3000 rps), un magasin de location de DVD et K7 est ouvert à Padum, la jeune génération peut « chater » surtout pendant la bonne saison, sur Internet ou avec le mobile (arrivée en septembre ?). Les nouveautés dans les commerces du bourg arrivent sans problèmes puisque les tensions politiques avec les pays voisins sont actuellement en sourdine. Je fus agréablement surprise, en constatant au café du coin (le Changtang) lieu de rencontre des Zanskarpas, que la population ne veut plus être considérée comme « arriérée ». La communauté villageoise s'organise pour louer la moissonneuse-batteuse et récolter l'orge, cette année encore, infesté par les colonies de sauterelles. Ceux qui peuvent quitter le Zanskar pendant la période d'hiver vont à Leh ou ailleurs pour ne plus vivre dans l'isolement.

En menant les enquêtes auprès des familles, j'ai constaté beaucoup d'améliorations dans l'habitat comme les peintures vivement refaites, les larges baies encadrées de menuiseries sculptées au 1^{er} étage, les cuisines modernisées : l'évier posé mais sans l'eau courante ..(c'est un début), le réchaud à gaz, les cocottes-à pression vapeur, et autres biens de consommation indiens trônant sur les étagères, à la grande fierté des

femmes. C'est surtout dans la région de Padum et dans les villages accessibles par la route que les progrès sont très sensibles. Les pompes à eau installées dans les villages sont évidemment un élément de confort non négligeable même si c'est toujours la gente féminine et les enfants qui ont le privilège du portage. Le Zanskar par le biais du Ladakh est largement ouvert au tourisme qui accélère son intégration dans le monde moderne grâce à l'amélioration du réseau routier (3/4 km/an) et de la prolongation des pistes carrossables (Reru, monastères de Thongde, de Karsha bientôt etc..) empruntées au quotidien par les Zanskarpas. Les jeeps, les motos caracolent dans les rues de Padum, l'atelier du mécanicien ne désemplit pas. La fourniture d'électricité hydraulique de Sani est encore capricieuse mais les groupes électrogènes pallient les nombreuses défaillances.

Le stockage des denrées (brisures de riz, carburants fournis par le Gouvernement indien..) est réglementé mais la croissance démographique est plus importante dans la population musulmane. Des frictions entre les deux communautés persistent. Pour résister à l'emprise administrative de Kargil et à celle de Padum, lors d'une nuit, au mois d'août, de jeunes Bouddhistes ont occupé un terrain vacant au centre de Padum pour construire une salle de prière proche de la Mosquée : action symbolique dont nous avons été témoins et qui marque l'ambiguïté ethnique de cette zone géographique. Les réalités humaines existent partout, les vols, la violence ne sont pas absentes au Zanskar, le paradis n'existe pas mais l'harmonie avec la nature n'est pas rompue et à chaque fois que je retourne au Zanskar, mes rêves de voyage m'accompagnent pour échapper à une modernité qui peut vous dévorer..



Moissonneuse-batteuse au Zanskar : la révolution agricole est en marche...

Un encadrement inoubliable.

Véronique Prentout

Nous sommes partis tous les trois avec l'aide de l'agence Zanskar-trek pour effectuer le trajet Wanla - Padum.

Nous avons rencontré notre guide Tashi Stobdan Sangla et notre cuisinier Otsal Stanzin à l'agence la veille de notre départ.

Le muletier Tsewang Nangail et son frère Stanzin Rabgais venant de Padum, nous ont rejoints que le jour de notre départ car ils avaient essuyé une tempête de neige au Sengge-La

Petite anecdote :

Ostal fut très surpris de l'âge de mes amis : Michel et Régine. Il fit comprendre que c'était la première fois qu'il partait accompagner des personnes d'un âge certain. Au Zanskar, les gens de cet âge ne pouvaient plus gravir les sommets et les cols ; mais qu'il était heureux de pouvoir les aider à réaliser ce vœu.

L'expérience professionnelle de notre guide (22 ans à sillonner le Zanskar et le Ladakh) s'est révélé être à la hauteur de nos attentes.

Régine, Michel et moi-même voulions prendre le temps pour faire ce parcours : rencontrer la population, admirer les paysages et s'imprégner de ces hauts plateaux.

Notre premier jour de marche fut assez difficile: une étape de 7 heures sous le soleil et une rencontre avec les chemins pierreux.

Combien nous avons été heureux de voir le dévouement de notre guide pour trouver une famille dans le

village d'Hanupatta pour nous faire du thé et nous permettre de nous reposer un peu dans leur maison avant de faire les derniers kilomètres pour le campement du soir. Chaque jour, nous étions émerveillés par leur gentillesse et leur professionnalisme, que ce soit :

- Une main tendue de notre guide pour les passages difficiles,
- la cuisine variée de notre cuisinier, digne d'un grand chef!
- des chevaux aimés et dorlotés par leur propriétaire.

Combien il est réconfortant de voir des gens qui aiment leur métier et qui vous le prouvent chaque jour.

Comment pourrai-je oublier l'aide de Tashi pour apprendre à des enfants du village d'Hanumil à se nettoyer et à se moucher ?

Je ne vous raconterai pas tout notre parcours pendant ces 11 jours, mais je souhaite à chacun de rencontrer ce professionnalisme.

Je voulais simplement insister sur la gentillesse, la gaieté, la bonne humeur, l'amabilité etc. etc... de nos compagnons de route.

Je me souviens des soirées (sous la tente) passées à chanter tous ensemble, Je me souviens du passage des cols où Otsal nous offrait des fleurs, et même des bouquets.

Je me souviens du plateau de gâteaux secs décoré avec des fleurs, je me souviens de la main chaude et sûre de Tashi pour les passages difficiles.

Merci à tous les quatre, car sans leur aide, leur savoir et leur gentillesse, ce voyage ne resterait pas un voyage exceptionnel, si fort et inoubliable.

L'équipe : Régine, Michel PRUNIER et Véronique.





Anciens élèves de la L.H.M.S



Matthias, Futur adhérent AAZ chez Delphine et Alex nos Webmasters



Des Nouvelles du Froid

A tous les amis français!!

Je vous envoie mes meilleurs voeux pour 2007.

Je ne suis encore pas guérie de ma luxation au bras droit, contractée durant le mois d'août en Mongolie, mais la vie continue même avec les douleurs. Je suis allée en Novembre dans un petit voyage expédition en Antarctique!

Je vous envoie une photo de souvenir avec les pingouins. Je pense vous revoir en France pour la rencontre de Pentecôte ..
Ciao

Luisa de Padoue

Les nouveaux élèves inscrits pour 2007

La liste des nouveaux élèves inscrits pour l'année scolaire 2007 comporte 34 enfants, dont 20 filles.

Sur ces 34 enfants, 15 ont été sélectionnés dans des familles méritantes habitant dans des villages éloignés.

- 3 en double admission (2 en classe IX et 1 en classe VII)
- 5 non parrainables (les familles financent les études) : 3 en classe V et 2 en classe IX
- 26 enfants parrainables en LKG

Sur les 26 enfants parrainables, 15 ont déjà trouvé leur parrain ou leur marraine .

**NOUS CHERCHONS DES
VOLONTAIRES POUR
LES 11 RESTANTS !**

L'ATTAQUE DES SAUTERELLES

article paru dans « LADAGS MELONG »
(août 2006)

Ecrit par SUNETRO GHOSAL
(traduit par Chantal DAMIENS)

Lors d'un voyage récent dans le CHANGTANG, Mohammed Abbas, Officier des Eaux et Forêts, a pu observer des millions d'œufs de sauterelles du désert dans les marécages situés près du village de NIDER comme l'avait signalé les rapports de Magpie. Ces rapports peuvent être une source d'inquiétude étant donné que les essaims de sauterelles ont déjà détruits les plantes et les récoltes sur le plateau du Changtang en 2005.

Ces insectes ont été identifiés comme des sauterelles du désert type « *shistocerca gregaria* » qui se répandraient du Nord de l'Inde au Nord de l'Afrique, il serait probable qu'elles soient venues au Ladakh par le Tibet. Cette épidémie se répand par millions de sauterelles dans le centre du Zanskar et Himalaya en bordure du plateau du Changtang.

Des témoins oculaires racontent qu'au Changtang ils ont vu, de très loin, des millions de sauterelles dévaster les pâturages. Les pâturages d'hiver de nombreux groupes de Changpa ont déjà été complètement détruits. Les dégâts au Zanskar seraient encore pires qu'au Changtang, bien que ces renseignements ne soit pas encore confirmés.

Le vétérinaire Dr.T.PUNTSOG constate que les entomologistes de SKUAST qui s'étaient réunis l'an dernier n'ont que très peu d'informations écologiques sur les sauterelles du désert. Il existe 2 formes : solitaire et grégaire ; peu de renseignements sur la forme solitaire, beaucoup plus de documentation sur la forme grégaire.

Jusqu'à ce qu'il pleuve, la sauterelle du désert vit une vie solitaire. La pluie, en permettant à la végétation de renaître, donne une impulsion au développement des

œufs qui ont été déposés dans le sol sableux. La nouvelle végétation leur procure, à la fois, nourriture et abri, leur permettant de devenir adultes et de se réunir en escadrille pour partir à la recherche d'endroits favorables.

Un seul essaim peut couvrir 1200 kilomètres carrés et peut contenir de 40 à 80 millions de sauterelles par km². La sauterelle peut vivre de 3 à 6 mois, et les sauterelles sont plus nombreuses d'une génération à l'autre.

La forme grégaire est essentiellement végétarienne alors que la forme solitaire est carnivore. Leur reproduction ne peut se faire que dans des régions au sol sableux où il pleut.

La phase active de la migration peut se terminer si les insectes sont emportés par des vents violents jusqu'à une autre région où il pleut. Ils peuvent alors se transformer en forme solitaire et recommencent à se reproduire. Nous ne savons pas si Mohammed Abbas a pu constater un changement dans les conditions écologiques des sauterelles.

L'environnementaliste Blaise Humbert Droz dit « je me demande si ceci est le signe d'un changement climatique, avec des vents de mousson beaucoup plus violents qui porteraient les sauterelles dans les régions du Ladakh qui, jusqu'à maintenant, n'étaient pas envahies mais qui présentent des conditions favorables.

Il est possible que les étés plus humides, les pâturages verdoyants et les vents modifiés aient permis aux sauterelles d'envahir le Ladakh. Les études qui ont été faites sur les essaims de sauterelles n'ont pas permis de trouver des remèdes efficaces. L'utilisation des produits chimiques n'a eu qu'un succès très limité et a surtout eu un impact négatif sur l'ensemble de l'écosystème. Etant donné que la science n'a apporté aucune solution, les populations du Changtang et du Zanskar se sont retournées vers la religion et ont invité les Rinpoché à « conclure un marché » avec les sauterelles. Nous ne savons pas encore si ils ont réussi à chasser les sauterelles du Ladakh.



16-07-2006 -

18ème Anniversaire de le L.H.M.S.

Par Sonam Tundup - Vice-principal par intérim.

Traduction par Chantal Damiens

Ettaient présents de nombreux personnages importants comme l'officier responsable de l'Education local, le Président de l'association musulmane, le Président de l'association des monastères, des Conseillers et éminents Dignitaires, les parents, le personnel enseignant, le Principal de la SSS de LEH, le responsable des fonctionnaires, les membres du Bureau de la LMHS, le Chairman de la LMHS Tsering Tashi et la présidente de l'association AAZ Eliane SERVEYRE.

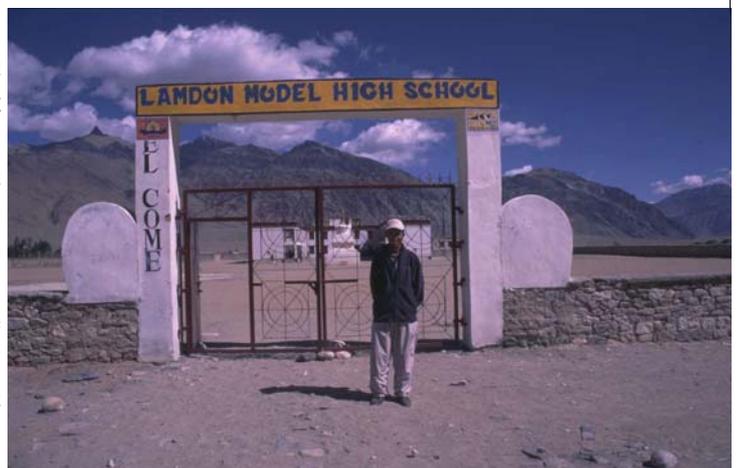
Après avoir présenté l'historique de la rencontre de AAZ avec la LMHS en 1988, Sonam Tundup a présenté l'équipe qui fait fonctionner l'école, à savoir 17 enseignants dévoués, qualifiés et expérimentés ainsi que cinq membres (non enseignants) assurant l'intendance ; il rappelle aussi qu'il y a environ 300 étudiants appartenant tous à différentes classes de la société. Il remercie aussi toute son équipe, qui travaille dur, sans qui les très bons résultats des années précédentes n'auraient pas pu être atteints. Il rappelle ensuite les résultats des années de 1999 à 2005. De ces résultats, il ressort que 104 étudiants ont réussi à passer le cap de leur examen d'étude secondaire durant ces huit dernières années. Tous poursuivent des études de degrés supérieurs dans différentes universités indiennes. Sonam-Tundup espère, pour sa part, qu'ils deviendront des personnages importants et qu'ils pourront ainsi servir leur propre région. Cependant, comme il est impossible de compter les étoiles et que le ciel est infini, il ne faut pas s'endormir sur ses lauriers, Sonam assure que tous essaieront de faire de leur mieux pour atteindre, comparativement, de meilleurs résultats dans les années à venir.

Sonam compare ensuite l'école à une pompe à eau dont les opérateurs sont au Zanskar mais le carburant viendrait de France. Tant que le carburant sera disponible pour la machine, elle continuera à pomper l'eau pour arroser les champs qui deviendront verts avec de bonnes et de nombreuses récoltes ; mais si le carburant n'arrivait plus, la pompe à eau s'arrêterait de travailler, exactement comme si l'assistance financière venant d'AAZ n'arrivait plus, l'école serait dans l'impossibilité de continuer à fonctionner. Donc, au nom de tous les étudiants, des parents, de toute l'équipe des enseignants, du personnel et du Managing Committee

de la LMHS, Sonam tient à remercier du fond du cœur tous les membres, sponsors, donateurs de l'Association AAZ pour leur coopération et leur soutien financier.

Sonam attire l'attention des parents des étudiants de la LMHS sur leur manque de coordination avec l'école. Il faut absolument qu'ils viennent visiter l'école de temps à autre et spécialement au moment du passage de leur enfant en classe VIII. Il faut absolument qu'ils viennent vérifier avec le Principal l'orthographe exacte de leur nom, date de naissance et autre particularité pouvant concerner leur enfant ; il faut que ces renseignements correspondent exactement à ceux inscrits sur les registres officiels - Certificat de Résidence Permanente et autres documents - sinon les enfants peuvent se retrouver devant des problèmes irrévocables par la suite. Nous ne serions absolument pas responsables de cela, insiste Sonam, vous parents, dont les enfants sont en classe VIII, venez nous rencontrer le plus rapidement possible.

Sonam de conclure en remerciant et en souhaitant à tous une très agréable journée.



L'enquête Famille - Eliane Serveyre

C'est l'occasion de faire un premier point sur cette enquête famille.

Nous ne reviendrons pas dans ce court compte rendu sur les modalités de collecte des informations, je vous renvoie pour cela au rapport de mission de cet été.

Nous disposons de 281 Fiches.

La base de données informatique élaborée par Armand Breton a été renseignée par Hélène Courvoisier, Pierrette Desplanches, Christiane Rollin et moi même.

Ce travail fastidieux nécessite maintenant un travail de standardisation et de vérification de cohérence (utilisation de la même abréviation pour les métiers, les niveaux d'éducation....).

Pour notre prochaine assemblée générale nous serons prêts à fournir des éléments d'information corroborés. En attendant, il apparaît de manière évidente que l'é-

cart de niveau d'éducation entre le père et la mère de l'enfant est très important. Peu de femmes sont allées à l'école, en conséquence, elles sont, à une écrasante majorité : « farmer-housewife » (fermière-ménagère) alors que les hommes sont beaucoup plus employés dans l'administration indienne.

Il apparaît aussi que lorsque, par exception, les deux parents, ont un niveau d'éducation équivalent, le nombre d'enfants dans le foyer est peu important comme si le slogan du gouvernement indien « small family-happy family » était arrivé jusqu'au Zanskar.

Enfin, si aujourd'hui 44 % des enfants de la LMHS sont des filles, ce nombre est semble-t-il inférieur au pourcentage relevé par ailleurs.

Nous espérons que ces quelques premières données vous donnerons envie d'en savoir plus lors de la prochaine AG à Guzet où cette enquête sera commentée en détail.

Quelques Photos du voyage d'Yves-Marie et Katrina



Jeunes femmes de Nierak



Plaine de Padum depuis le monastère de Karcha



Le village d'Ichar



Abile Dolma de Hanupata

Au sujet de la prochaine A.G. - Le mot de Robert DONNAZZON

Amis d'AAZ, connaissez-vous les Pyrénées ? Non ?

Alors venez nombreux à notre A.G., qui se déroulera à GUZET-neige, dans une vallée ariégeoise proche de St-GIRONS, les 26,27, et 28 Mai 2007.

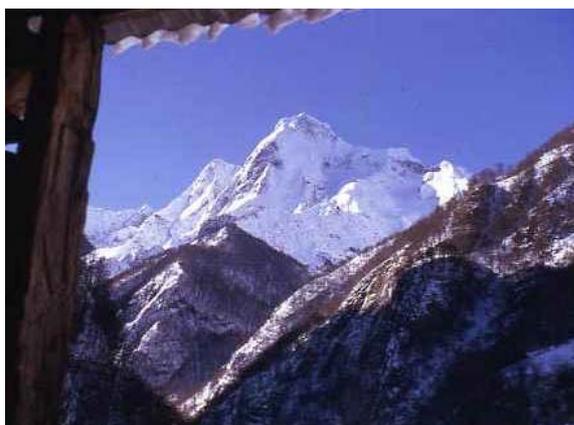
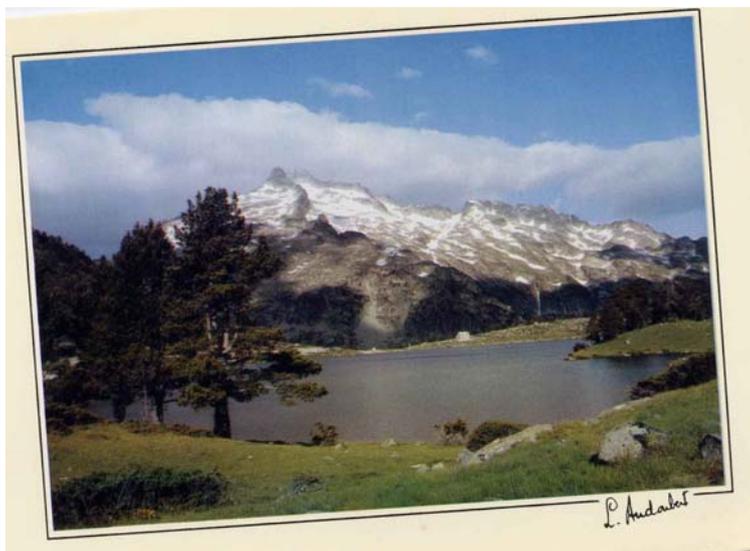
(Ceux qui connaissent les Pyrénées doivent évidemment venir !)

Dans ce domaine de l'isard, au pied du Mont BEAS, des pics du CERTESCANS, de TURGUILLA, du VALLIER, crêtes frontière avec l'Espagne, venez faire une balade à la cascade d'ARS ou vous baigner dans les eaux thermales d'AULUS LES BAINS....ou les deux !

Et si vous ne pouvez vagabonder sur cette magnifique barrière sauvage, venez le samedi soir 26 mai, rêver avec « la traversée intégrale des Pyrénées par les arêtes » réalisée, filmée, projetée et commentée par Louis AUDOUBERT, pyrénéiste, conférencier et écrivain.

Venez découvrir ce nouveau printemps au milieu des renoncules qui percent à travers les dernières neiges de l'hiver et le soir venu, dans cette vallée des « montreurs d'ours », venez danser avec lui au son de la musique du groupe « Les COUSTRAD »ça ne sera pas de la tarte. !

C'est avec un grand plaisir que l'équipe MIDI-PYRENEES d'AAZ vous accueillera au printemps 2007.



ZANSKAR - SEPTEMBRE 2006 - séjour de Chantal DAMIENS

Arrivée tardive au Zanskar cette année – le 4 septembre – après maints retards dus au mauvais temps, beaucoup de pluie ce qui a provoqué des glissements de terrain très spectaculaires, voire dangereux.

Je suis restée bloquée à DRAS une des villes (!!!) les plus froides du monde, pendant une journée et une nuit ; le lendemain matin tout le paysage était enneigé. Deux jours bloqués de nouveau à KARGIL et, alors que tout le monde me déconseillait de poursuivre ma route, j'ai trouvé un chauffeur de KARGIL prêt à m'emmener jusqu'à PADUM ; j'avais tellement envie d'y aller que j'ai accepté et j'ai fait un voyage magnifique, sous un soleil à peine voilé et un temps frais et sec. Arrivée enfin à PADUM, où je n'étais pas attendue, car Internet ne marchait plus, j'ai pu me loger à la MONT BLANC Guest House tenue par un couple de Zanskaras qui ne sont autres que TENZIN PALKIT, filleule d'une de nos adhérentes de la première heure, Madeleine Bex et PUNTCHOK TASHI le nouveau Président de la LMHS. J'ai donc décidé de rester là pendant tout mon séjour.

Le lendemain après-midi, à 15 h 30, j'étais sur le plateau face à l'école où j'attendais PADMA YODOL, une de nos plus anciennes institutrices, chez qui Eliane Serveyre, notre AAZ Présidente, m'avait laissé une longue lettre. Moi qui pensais être en vacances et simplement visiter quelques familles, je me suis retrouvée dès le lendemain matin chargée de :

- Vérifier le bon achèvement des travaux entrepris dans le logement des professeurs.
- Vérifier que les titres sur les différents bâtiments – Ecole, Staff Quarter et Hall d'examen – soient bien inscrits et peints par notre artiste peintre et aussi professeur LOBSANG.
- Faire l'appel et vérifier que les enfants soient bien présents à l'école, en allant dans les classes ainsi qu'en vérifiant les registres tenus par les enseignants.
- Finir l'enquête sur les familles de nos étudiants.
- Rencontrer le nouveau Managing Committee etc...

J'étais très heureuse puisque mon séjour était utile.

Le 6 septembre au matin, j'avais rendez-vous avec Padma pour faire le chemin avec elle à 8 h 45 et nous voilà, marchant d'un bon pas, accompagnées d'autres professeurs qui nous rejoignaient au fur et à mesure, pour arriver à l'école juste avant le rassemblement ;

tous les professeurs et les élèves des grandes classes venant à nous avec de chaleureux DJULLEY.

Après la prière et les hymnes, TUNDUP SONAM, Principal adjoint, mais ayant de nouveau le rôle de Principal, m'entraîne dans son bureau où, tout en dégustant une tasse de thé préparée par THINLEY, il me retrace l'historique de ces derniers mois ; puis, à ma demande, nous nous dirigeons ensemble, suivis de Thinley, vers le logement des professeurs, où tous les travaux étaient bien achevés mais le chantier laissé en l'état, rien n'avait été débarrassé – pots de peinture à moitié vides, madriers et poutres, clous, vis, pinceaux, gravats etc... fils électriques, pierres ayant servi d'échafaudage, etc... Même topo pour le hall d'examen où là, les vitres n'étaient pas encore posées. Devant ma surprise, il m'a été répondu que les ouvriers, une fois leur chantier fini, étaient partis et qu'ils estimaient que ce n'était pas leur travail de nettoyer derrière eux. Ma réaction ayant été très vite connue, Puntchok Tashi, le nouveau Président, ainsi que Niyma assumant le rôle de conducteur de travaux/ chef de chantier, sont arrivés pour envisager une solution rapide.

Fort de mon expérience de l'année dernière vécue avec Marc DAMIENS et Robert DONNAZON, je suggérai, avec insistance, de réclamer la participation des familles de nos étudiants ; le lendemain, SONAM a prévenu les parents par l'intermédiaire de leurs enfants et dès le surlendemain, les familles des villages désignés pour ce premier jour et sous la houlette de NIYMA, entreprirent de déblayer tout ce qui n'avait rien à faire sur les chantiers terminés. Les 12, 13, 14, 15 et 16 septembre tous les parents sont venus au fur et à mesure de la désignation de leur village, plus de femmes que d'hommes, mais ces messieurs sont venus quand même. Et le dimanche 17 septembre, l'école, le Staff Quarter ainsi que le Hall d'examen, se dressaient fièrement dans un espace libre et net.

Pendant ce temps-là, Lobsang dessinait et peignait les enseignes sur les entrées des différents bâtiments .

- LAMDON MODEL HIGH SCHOOL
- STAFF QUARTER
- MULTIPURPOSE EXAMS HALL

Les parents étaient très fiers de leur travail et sont venus gaiement participer à ce grand nettoyage. Je pense qu'ils ont été doublement heureux de venir car il n'y avait plus rien à récolter dans les champs, vu la saison et surtout le passage des sauterelles qui ont fait

(Suite page 16)

(Suite de la page 15)

des ravages. A la pause ils ne voulaient que des gâteaux secs et des chewing gum que Thinley allait chercher chez l'épicier du coin.

De chaque côté de la grille de l'école il y a deux espaces libres où seront inscrits des devises proposées par les professeurs et choisies parmi celles-ci. Dans un prochain LZ, je vous les transcrirai.

Tous les matins, faisant route avec Padma et d'autres enseignants, je me rendais à la LMHS où je vérifiais les présences, les classes, ayant de grandes conversations avec SONAM qui avait besoin de parler et où je rencontrais souvent le nouveau Président PUNTOCHOK TASHI qui se faisait préciser beaucoup de points qu'il ignorait encore. Le nouveau MC avait pris ses fonctions officielles le 1^{er} septembre et ne pouvait pas encore tout savoir. J'ai souvent rencontré tout ou partie du MC. Ils ont tous l'air de prendre très au sérieux leurs nouvelles responsabilités et me posaient beaucoup de questions.

Pour mon dernier soir, Puntchok Tashi et les membres du MC présents ce jour là, me convièrent à partager leur repas et me présentèrent certains « conseillers » qui ne font pas vraiment partie de l'équipe du MC, mais qui, le cas échéant, peuvent donner leur avis si la décision à prendre présente quelque difficulté ; parmi eux le médecin zanskarpa de l'hôpital de Padum, dont la spécialité est l'orthopédie, et le fils de l'ex-roi de Padum qui avait été professeur à la LMHS Pipiting.

J'ai aussi rencontré plusieurs familles qui m'ont toutes demandé avec insistance des nouvelles de mémé Marc et lors de mon enquête sur les familles de nos étudiants de Pipiting, j'ai passé plusieurs heures avec des mamans qui pour certaines parlaient anglais. Nous avons partagé des tasses de thé salé, sucré, des biscuits, de la tsampa grillée et beurrée, du fromage blanc de chèvre, de l'humour et des fous rires à avoir les larmes aux yeux ; l'une d'entre elles ayant été jusqu'en classe 10, je lui demandais quel travail elle faisait m'a répondu malicieusement « Home Minister ».

J'ai certainement oublié de vous faire part d'autres points importants qui ont jalonné mon parcours au Zanskar, mais j'ai envie de conclure sur cette réponse pleine d'humour en espérant que cette jeune femme ne soit pas la seule à réagir de cette façon et qu'elles soient nombreuses ces femmes du Zanskar, courageuses, fatalistes peut-être, mais positives et instruites et qu'elles aient leur mot à dire dans le Zanskar du futur.

Après classe X - Edith GENAND

Une petite piqûre de rappel concernant l'après classe X pour les parrains n'ayant pas l'occasion de participer aux A.G.

Pour les élèves qui étaient en classe X en 2004 ou avant, je pense que les parrains ont maintenant établi le contact avec leur filleul et dans l'ensemble d'après les échos que j'en ai, cela se passe plutôt bien.

Si votre filleul était en classe X en 2005, il a passé l'examen de fin d'études secondaires de base (SSC). Les résultats ne sont parvenus qu'au mois de juin 2006 et s'il devait repasser certains sujets, il n'a pu le faire qu'au mois de Juillet 2006. Le décalage entre la période scolaire au Zanskar et la lenteur des résultats font donc qu'il n'a pas pu être à nouveau scolarisé avant Août 2006.

S'il a réussi l'examen final de ce cycle d'étude, il envisage peut-être de poursuivre ses études hors du Zanskar. Il peut aussi éventuellement suivre une classe XI à Padum à l'école gouvernementale.

Si votre filleul était en classe X en 2006, il a passé l'examen de fin d'études secondaires de base (SSC) en octobre 2006. Les résultats ne lui parviendront qu'au mois d'avril prochain et s'il doit repasser certains sujets, il ne pourra le faire qu'au mois de Juillet suivant. Le décalage entre la période scolaire au Zanskar et la lenteur des résultats font donc qu'il sera à nouveau scolarisé au plus tôt en Août 2007.

S'il réussit l'examen final de ce cycle d'étude, il envisagera peut-être de poursuivre ses études hors du Zanskar. Il peut aussi éventuellement suivre une classe XI à Padum à l'école gouvernementale.

Les membres du bureau présents cet été au Zanskar ont rencontré tous les élèves de la classe X et les ont invités à vous faire part de leurs projets.

Pour l'information de tous, sachez que le montant total des frais pour une année d'études hors Zanskar a été estimé aux environs de 800€ à Jammu (dont 400 à 500 pour les frais de scolarité) et 360€ à Leh (frais de scolarité dans les écoles gouvernementales réduits). Le montant des frais de scolarité à l'école gouvernementale de Padum est nettement inférieur, toutefois la filière sciences n'est pas actuellement en place à Padum et l'urdu, langue qui n'était pas jusque là enseignée à la LMHS est nécessaire pour les études en sciences sociales. Nos élèves préfèrent donc pour la plupart aller ailleurs.

Vous savez que votre engagement vis à vis de notre association ne vous oblige nullement à poursuivre votre aide. La décision appartient à vous seul(e) . Votre filleul(e) vous a peut-être fait part de ses projets. Il a sollicité probablement votre aide financière, là encore, à vous de décider du montant de votre aide. Sachez également que s'il ne vous est pas possible d'apporter un soutien financier, garder le contact par courrier ou mail est un soutien moral important pour votre filleul . Peut-être pouvez-vous aussi trouver autour de vous des proches ou des amis qui accepteraient de se grouper pour apporter un petit soutien à cet étudiant.

Si vous recevez des nouvelles de votre filleul, pensez à nous tenir au courant. Ces informations sont précieuses, un petit mail nous indiquant ses choix d'études ou son parcours nous permet ensuite de conseiller d'autres parrains ou de les mettre en relation avec des personnes qui ont déjà fait l'expérience de ce nouveau type d'aide.

Si vous avez besoin de renseignements complémentaires, n'hésitez pas à nous contacter. Bonne année du cochon de feu à tous.

Edith GENAND
535, rue des Chillies
74970 - MARIGNIER
bernard.genand@wanadoo.fr

Jean-Pierre KELLER
Route de Cara 30
CH - 1243 PRESSINGE - SUISSE
jpkeller@stadegeneve.ch